

même temps engraisser trois vaches vieilles ou médiocres laitières.

Une cinquième faute consiste dans l'habitude de trop laisser mûrir les fourrages. Cette faute est plus grande qu'on ne le pense généralement. Le foin très mûr est dit-on plus profitable. Oui, parce que les animaux en mangent moins et qu'ils maigrissent avec cette nourriture grossière. On commencera à couper les fourrages secs, mil et trèfle, lorsque les premières fleurs apparaissent. Si l'on commence plus tard, le foin fauché en dernier lieu sera complètement mûr et aura perdu une grande partie de ses meilleures qualités.

Le premier foin fait devra être donné aux vaches dès le début de l'hivernement, comme il est très succulent les animaux le mangent avec appétit et leur profite aussi bien et peut-être mieux que les bouettes.

La sixième faute c'est la perte d'engrais. Cette perte est énorme dans toutes nos cultures; on permet aux fumiers de séjourner pendant un an et même dix-huit mois derrière les étables où ils sont exposés au soleil, aux vents à la pluie.

Le soleil et l'humidité favorisent leur décomposition les vents emportent leurs principes fertilisants et la pluie les lave; de sorte que quand vient le temps de faire usage des engrais, leur poids et leur volume sont réduits à la moitié; c'est-à-dire que sur 100 voyages il en reste à peine 50.

Puis ce fumier est déposé en couverture à la surface des champs de grain ou des prairies et là il subit encore une grande déperdition de principes fertilisants par l'évaporation. Dans les pâturages, on laisse les déjections dans la position où les animaux les ont déposées, il faudrait donc les employer aussitôt que possible et les incorporer au sol qu'ils doivent fertiliser. Il sera nécessaire alors d'adopter un bon système de culture dans lequel la fumure revienne régulièrement sur chacun des champs. La terre s'enrichira, s'améliorera, produira plus de grains et de fourrage et par conséquent donnera les moyens de nourrir plus de tête de bétail et les améliorer.

Il existe beaucoup d'autres fautes que nous passons sous silence; mais si celles que nous venons de mentionner disparaissaient de notre système agricole, le cultivateur canadien verrait sa richesse et son bien-être s'accroître avec rapidité.

Choses et autres

La sciure de bois.—Un bon moyen pour l'utiliser.—A Ottawa les propriétaires de scieries jettent la sciure de bois à la rivière. En Europe on fait mieux que cela: on en fabrique un bois que l'on appelle Bois Pierre.

Le bois-pierre que fabrique la maison Goubfeld et Cie, à Postchappel, sur la ligne de Dresde à Freyberg, est un aggloméré de sciure de bois et de magnésite calcinée, réduite en poudre dans un désintégrateur.

Le mélange intime de la poudre tassée de magnésite et de la sciure de bois se fait par voie humide dans un appareil spécial, composé d'un malaxeur à meules et pitons. En sortant de cet appareil, la matière est distribuée sous une première presse qui la moule en dalles dans des chassis superposés. Cette compression préparatoire doit s'opérer très lentement et avec toute l'attention nécessaire pour assurer aux produits une structure homogène et une épaisseur égale.

De la presse préparatoire, les dalles passent sous une machine à comprimer qui fournit une pression totale de un million et demi de kilogrammes, à laquelle elles restent soumises au moins pendant huit heures.

Les produits sont enlevés des chassis au moyen d'une presse hydraulique.

Ce bois-pierre est parfaitement incombustible et imperméable à l'eau; ses propriétés jointes à sa résistance, au poli, qu'il est susceptible de recevoir et à la conservation exacte de la forme des dimensions qu'on lui donne par le travail, recommandent son emploi dans les constructions pour dallages, revêtements, couvertures, etc., ainsi que pour l'ornementation

* * *

Le dernier numéro du *Dominion Illustrated* contient plusieurs pages consacrées à Terrebonne, à la pêche de la morue. Les gravures sont très bien réussies.

Nos lecteurs peuvent s'abonner à ce journal ou nous adressant le prix d'abonnement \$4 et sur l'envoi de 10 cts reçoivent un numéro exemplaire en s'adressant à M. G. E. Desbarats, 73 rue St Jacques, Montréal.

* * *

L'orge de semence.—Le directeur de la Ferme Expérimentale d'Ottawa vient de commander en Angleterre 10,000 minots d'orge à dix rangs, "Prolifique," pour être vendue au prix coûtant aux cultivateurs canadiens.

Cette orge est de l'espèce dont se sert les brassiers anglais. Comme ces derniers font venir de l'étranger, chaque année, la quantité de 30,000,000 minots de cette orge, on veut en introduire la culture en Canada avec le légitime espoir que nous pourrions alimenter le marché anglais, du moins pour une large part.

Cette orge sera ainsi vendue à raison de \$4.00 par sac de 112 livres, livrés à n'importe quelle station de chemin de fer.

Comme on n'en livrera pas par quantités moindres, rien n'empêche; plusieurs personnes d'une même localité de s'associer pour en faire venir un sac au nom de l'une d'elles, sauf à en faire le partage.

Le prix d'achat doit être adressé à M. Wm. Saunders, Ferme Expérimentale Centrale, Ottawa. Le nom de l'expéditeur, son adresse et le nom de la gare la plus rapprochée doivent être écrits bien lisiblement.

Il importe de ne pas tarder à envoyer les commandes, vu qu'elles seront remplies suivant l'ordre de leur réception à la Ferme.

Des échantillons de cette orge ont été cultivés l'an dernier sur la Ferme Expérimentale d'Ottawa, et sur d'autres points du pays, et les résultats de ces essais ont été satisfaisants.

Les cultivateurs devront prendre un soin tout particulier pour ne pas mêler cette orge "Prolifique" avec d'autres espèces, afin d'en préserver l'authenticité et garantir son accès futur sur le marché anglais.

Voilà l'une des opérations les plus importantes et les plus utiles de la Ferme Expérimentale et nous invitons la classe agricole à y porter intérêt.

RECETTES

Moyen de désinfecter les poulaillers et les étables

Pour une étable, prenez: une livre de chlore que vous faite dissoudre dans sept pintes d'eau; balayez et nettoyez bien, puis lavez avec une éponge ou un pinceau, trempé dans la solution, tous les parois, planches, le sol et tout ce qui se trouve dans l'étable. Après avoir laissé bien sécher faites rentrer les animaux.

Moyen pour blanchir la laine

Pour une livre de laine filée on prend deux livres de craie blanche pulvérisée et mêlée avec de l'eau de rivière, en consistance de bouillie, on y plait la laine pour la bien imprégner et on la laisse sécher pendant vingt-quatre heures; ensuite on la frotte bien et on la lave avec de l'eau pour en faire sortir la craie. La laine paraîtra très-blanche et nette si elle n'a été lavée à l'eau froide, car l'eau chaude lui est contraire et ne blanchit pas aussi bien.